



Président de l'OTPP : Xavier Bris, prêtre
Rédacteur en chef : Bruno Roche, diacre
Chargée de projets : Clothilde Vasseur
Directeur de la publication : Georges Sanerot
Bayard Service Nord Parc d'activité du moulin
Allée Hélène Boucher - BP 60 090
Wambrechies Cedex - tél. 03 20 13 36 60
CCP Lille 673.26A - 1er trimestre 2016
ISSN 2119-4688

AU SERVICE
DE LA PRESSE PAROISSIALE

PRÉSENCE

NUMÉRO 27



M. PUJATTI / CIRIC

RENCONTRE AVEC : Christophe Flipo, «Avoir la foi, c'est accepter de ne pas tout comprendre»



PAGE 6

FAMILLE/PSYCHO
Élèves surdoués :
comment les aider
à s'épanouir en classe ?



PAGE 11

PEOPLE
Nicolas Hulot : «L'amour,
la plus renouvelable
des énergies»

FONDATION NICOLAS HULOT

Deux nouveaux visages pour l'OTPP

Après huit années passées comme rédacteur en chef des journaux paroissiaux et, plus particulièrement, du journal *Présence*, le père **Gérard Serien** a demandé à son évêque d'être remplacé à ce poste. Nous tenons tous à le remercier pour son souci toujours renouvelé d'être proche du quotidien et par son désir de porter la parole du Christ à son entourage immédiat.



Bruno Roche, qui arrive à ce poste de rédacteur en chef, se présente à vous.

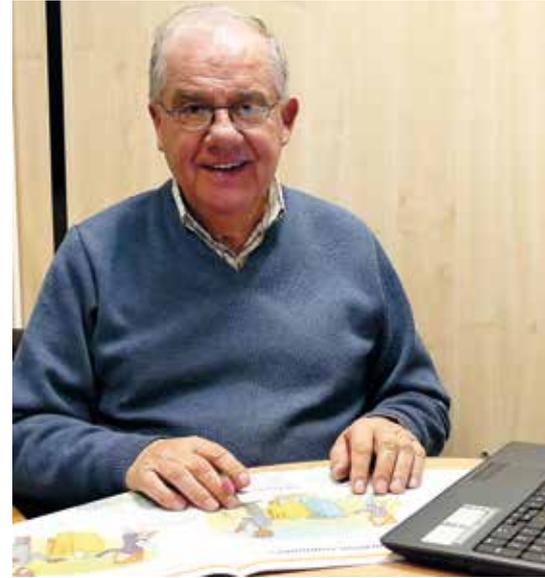
Clothilde Vasseur vient compléter l'équipe de l'OTPP en tant que chargée de projets. Vous pourrez la rencontrer aussi souvent que vous le désirez ou que vous lui demanderez. Elle se fera un plaisir de vous aider, vous et vos équipes, de vous conseiller dans la promotion et la diffusion de vos journaux.

**PATRICE TIBERGHEN, PRÉSIDENT
D'HONNEUR DE L'OTPP**

BRUNO ROCHE, RÉDACTEUR EN CHEF DE PRÉSENCE

«Tout journal paroissial doit être Bonne Nouvelle pour tous»

«**M**arié et père de famille, j'ai été ordonné diacre pour le diocèse de Lille en 1999. Après avoir accompli ma carrière comme directeur commercial dans un groupe de prévoyance collective, mon évêque m'a confié l'animation de l'équipe du Comité national du diaconat, ce que je viens de faire durant ces six dernières années. Aujourd'hui, Monseigneur Laurent Ulrich, archevêque du diocèse de Lille, me demande de prendre la responsabilité du comité de rédaction de notre revue, *Présence*. C'est avec enthousiasme que j'ai répondu à cet appel, la mission correspondant bien à celle du diacre, à savoir être signe de l'amour du Christ pour tous les hommes de notre monde, qu'ils soient engagés dans l'Église ou aux "périphéries". Comme ministre de la Parole notamment, je veillerai à ce que *Présence* réponde à l'attente des équipes des journaux paroissiaux, sans oublier celles qui ont peu de moyens, tout



en ayant à l'esprit que tout journal paroissial doit être Bonne Nouvelle pour tous, accessible à tous, aussi bien ceux habitant dans les villes que ceux vivant dans les régions rurales. *Présence* doit être "sel de la terre" pour tous nos frères auxquels il est destiné.»

CLOTHILDE VASSEUR, CHARGÉE DE PROJETS

«La presse paroissiale, un formidable outil missionnaire»

«**J**e suis arrivée chez Bayard Service Édition en novembre 2015, après avoir travaillé un an pour les magazines jeunesse de Bayard Presse. Originnaire du Nord et issue d'une formation en école de commerce, j'ai rejoint l'éditeur de nos journaux paroissiaux avec enthousiasme, ravie de pouvoir m'investir dans un travail porteur de sens. Au sein de l'OTPP, j'interviens sur les questions de diffusion de nos journaux paroissiaux. Pour partager le message de foi et d'espérance dans nos quartiers, des centaines de bénévoles s'activent en coulisse ; ils ont

besoin d'être soutenus, soudés et conscients de leur rôle missionnaire pour continuer à œuvrer pour l'Église. Je suis donc disponible, à votre écoute et à votre service dans vos paroisses pour réfléchir ensemble aux meilleures manières d'animer et de dynamiser vos équipes de diffuseurs.

Je suis heureuse de m'engager aujourd'hui à vos côtés au service de la presse paroissiale, un formidable outil missionnaire, porteur d'un message d'espérance dans un grand nombre de foyers !»

Contact : contact@otpp.org



**UN PEU, BEAUCOUP?...
PASSIONNÉMENT, SÛREMENT!**

Notre objectif est de vous accompagner au mieux dans votre démarche de communication missionnaire de proximité.

Votre journal comporte trois parties

Le **page 2** vous propose un regard sur notre vie associative. Elle deviendra petit à petit ce que vous en attendez. Envoyez-nous vos questions, vos attentes, vos besoins, nous essayerons d'y répondre.

Les **pages 4 à 11** correspondent aux textes écrits (ou choisis) par des membres du comité de rédaction.

Les **pages 12 à 16** sont une sélection de Bayard Service Textes (voir ci-dessous). Nous trouvons à ces textes une cohérence avec la ligne éditoriale de l'OTPP. Mais vous restez libre d'en choisir d'autres.

**SUR LE SITE WWW.OTPP.ORG,
«EN AVANT-PREMIÈRE»...**

Vous trouvez le journal *Présence* sous sa forme PDF.

Vous pouvez le consulter, le télécharger ou l'imprimer (mais il sera dans votre boîte aux lettres dans la quinzaine qui suit).

Votre journal change, mais les enjeux restent les mêmes : répondre aux enjeux de la mission!



ALAIN PINOGES / CIRIC

ÉDITO

**Pâques nous remplit
de vie nouvelle**

Pâques n'est pas le 14 juillet ou le 11 novembre. Pâques n'est pas non plus la fête des enfants ou, en tout cas, pas seulement une fête au cours de laquelle ils vont ramasser des œufs en chocolat. Pâques est la fête de Résurrection, la fête au cours de laquelle on célèbre Jésus le Christ ressuscité.

Cette résurrection n'est pas un mythe. Elle est le fondement de notre foi pour laquelle nous nous engageons tout entier. Par notre baptême et avec le Christ, plongés dans sa mort et dans sa résurrection, nous sommes devenus des hommes nouveaux faisant partie de son peuple. Laissons-nous donc envahir par cette logique de la vie plus forte que toute autre logique. Remplis de cette vie nouvelle, devenons missionnaires de Jésus le Christ ressuscité. N'hésitons pas à aller dans notre monde, nos familles, nos lieux de vie, parfois à contre-courant de ce qui se dit ou ce qui se fait, pour dire ce qui nous fait vivre. Sachons que lorsque nous voulons vivre en compagnie de Jésus ressuscité, il est bien rare que nous fassions l'unanimité autour de nous.

Que cette fête de Pâques fasse grandir en nous notre foi, notre espérance et notre charité.

Bonne fête de Pâques. Alléluia.

Bruno Roche, diacre

MODE D'EMPLOI

**BAYARD SERVICE TEXTES,
UN SITE RESSOURCES À VOTRE SERVICE**

En un clic sur www.textes.bayard-service.com, retrouvez une sélection d'articles issus en majorité de publications et de sites du groupe Bayard Presse : *La Croix*, *Pèlerin*, *Panorama*, *Croire*, presse jeunesse...

Bayard Services Textes est un site ressources mis à votre disposition pour vous aider à concevoir et enrichir le journal que vous réalisez en collaboration avec Bayard Service Édition. Actualité, histoire de vie, société, religion, vie quotidienne ou encore culture et détente : de grandes rubriques sont là pour couvrir un maximum de centres d'intérêt de vos lecteurs de 7 à 77 ans, moins et plus ! Vous y trouverez des témoignages, des analyses, des interviews, des photos (issues de notre agence Ciric), des brèves, des jeux et de l'humour... Mais aussi un guide pour vous aider à rédiger vos informations et pages locales, des doubles pages à personnaliser ou encore un espace de travail propre à votre équipe.

Pour vous connecter au site, vous avez besoin de votre adresse courriel et du mot de passe qui vous a été fourni par Bayard Service Édition ou le rédacteur en chef de votre journal.

Une fois inscrit, vous recevrez régulièrement une newsletter vous informant des dernières nouveautés disponibles sur le site.

WWW.TEXTES.BAYARD-SERVICE.COM

Bayard
Service
Textes

CHRISTOPHE FLIPO

«Avoir la foi, c'est accepter de ne pas tout comprendre»

Dans un livre-témoignage *La meilleure part*, Christophe Flipo raconte avec humour, comment l'Invisible a fait irruption dans sa vie et celle de son épouse, Frédérique, voilà trois ans. Par amour pour sa femme, il a quitté la franc-maçonnerie où il suivait un parcours ascendant d'initié depuis plus de vingt ans. Et, par amour pour Dieu, il a effectué sa conversion.

Christophe est architecte, il se décrit comme quelqu'un de rationnel, qui a eu beaucoup de chance dans la vie. À 32 ans, quand il intègre une loge maçonnique, sa foi se limite à l'existence d'un dieu créateur de l'univers, inatteignable et qui, ayant tout confié à l'homme, n'intervient plus.

Il trouve des frères avec qui il a le sentiment d'avancer dans la connaissance du sens de la vie et du monde. Il assiste à des «rites sophistiqués que seuls les initiés peuvent apprécier».

«J'étais dans une loge maçonnique déiste où toutes les religions se valent. Finalement, l'homme devient la mesure de lui-même, il n'y a plus de transcendance ; ma foi en un dieu personnel s'est peu à peu délitée.»

«Rocamadour est devenu notre lieu source»

La surprise est venue d'une collègue et de son mari : «À Rocamadour, haut lieu dédié à la Vierge Marie depuis un millénaire, la foi leur est tombée dessus... Cela a changé complètement leur vie, écrit Christophe, ils sont passés des plaisirs à la joie. Cette conversion aussi soudaine qu'improbable a ébranlé nos certitudes sur Dieu, nos amis ne pouvaient pas nous mentir : y aurait-il un monde invisible qui nous accompagne ?»

Venus à Rocamadour pour la Fête du millénaire, intrigués et vaguement inquiets, Christophe et Frédérique vont vivre pendant trois ans une sorte de compagnonnage vers la conversion avec des amis qui témoignent de leur joie de croire. Ils sont émerveillés par la litur-



gie vécue avec ferveur où ils prennent conscience que Dieu est tout proche. Plus tard, à Jérusalem, Christophe fait l'expérience bouleversante de l'amour de Dieu présent dans l'eucharistie. «J'ai réalisé qui était Dieu, qu'il s'est fait plus petit que nous pour nous servir.»

«La foi m'a rendu la liberté de penser...»

«Si tu deviens franc-maçon par hasard, tu deviens chrétien par choix. La foi m'a rendu la liberté de penser parce qu'elle éclaire et élargit notre connaissance du monde.» Christophe a quitté la loge maçonnique à la demande de sa femme : «J'ai découvert le bonheur de partager des moments de communion spirituelle avec Frédérique. J'ai accepté de me recevoir d'un autre qui est Dieu, qui m'aime et qui me montre le chemin. Aujourd'hui, cela n'aurait pas de sens de le mettre de côté deux heures par semaine pour aller dans une loge...»

Leur conversion leur a apporté la paix,

Christophe Flipo : «La foi m'a rendu la liberté de penser parce qu'elle éclaire et élargit notre connaissance du monde.»

même si elle a soulevé des incompréhensions dans leur entourage. «Avoir la foi, c'est accepter de ne pas tout comprendre, c'est accepter de s'affranchir de nos limites pour accueillir l'autre même si ce n'est pas facile. Aujourd'hui, nous nous en remettons à Dieu car nous savons qu'il s'occupe de nous. Nous vivons un changement de perspective : ce n'est plus l'homme qui se hisse tout seul, mais Dieu qui s'abaisse pour élever l'homme.»

VÉRONIQUE DROULEZ

SENS DES MOTS

CONVERSION

Du latin, *convertere* : tourner, changer.

C'est ouvrir son cœur et son intelligence à Dieu et avec sa grâce, réaliser de véritables changements dans notre existence en se détournant du péché et en étant de plus en plus fidèle à l'Évangile. La conversion est indispensable à la foi. Elle permet de recevoir le Christ, source de la vie éternelle.

Source : site de la Conférence des évêques de France
<http://www.eglise.catholique.fr>



Rocamadour et la chapelle de la Vierge noire à Notre-Dame de Rocamadour.



La meilleure part
De la fraternité des loges
à la communion de l'Église
 de Christophe Flipo

Un livre témoignage, une leçon d'humour et d'espérance, pour tous les chercheurs de sens, de fraternité et d'absolu.

Collection Épiphanie aux éditions du Cerf.
 176 pages - février 2015.



Christophe Flipo
La meilleure part

De la fraternité des loges
 à la communion de l'Église.



DANS LE TEXTE

**«LA FOI EST UNE AVENTURE
 DE CONFIANCE ET D'AMOUR»**

«La foi est une aventure de confiance et d'amour. Virginie et Cyrille ont été touchés les premiers... Nous les avons crus car ils nous aiment. Pourquoi nous mentiraient-ils ? Frédérique, Laurent et Domitille, Virginie et Cyrille m'ont cru à leur tour, car je les aime. Pourquoi leur mentirais-je ? De même tous les six, nous avons quitté le bateau pour un homme sur la plage. Le Christ nous aime, jamais homme n'a fait preuve d'une telle empathie. Pourquoi nous mentirait-il ?... Avoir la foi, ce n'est pas se persuader de ce qui s'est passé il y a deux mille ans ou quelques mois... Avoir la foi, c'est commencer par reconnaître simplement que le Christ nous a aimés.»

Extrait du livre de Philippe Flipo,
La meilleure part, page 155

SCOLARITÉ

Élèves surdoués : comment les aider à s'épanouir ?

Élève «surdoué» rime souvent avec premier de classe. Or, curieusement, les enfants précoces intellectuellement sont nombreux à vivre un «mal-être» à l'école. Laurence Lalande, fondatrice de l'Association pour enfants précoces (AEP), nous donnent des pistes pour mieux les accompagner.

Mieux repérés, les surdoués représentent 2,3 % de la population, soit environ 500 000 enfants détectés précocement intellectuellement. Les appellations ne manquent pas pour qualifier ces enfants aux capacités surprenantes pour leur âge : surdoués, précoces, haut potentiel ou «HP».

«*Mais être surdoué, c'est aussi fonctionner différemment des autres, c'est penser autrement*», précise Laurence Lalande, auteure¹, fondatrice de l'Association pour enfants précoces (AEP) et directrice d'établissements spécialisés. «*L'enfant précoce bénéficie d'un fonctionnement cognitif particulier, explique-t-elle. Il a des capacités de raisonnement et de mémorisation très rapide. Mais son intelligence est fragilisée par une hypersensibilité. Tout prend chez lui une importance démesurée. Cette double singularité – intellectuelle et affective – rend souvent son adaptation scolaire et sociale difficile.*» Aussi, malgré un potentiel élevé, ces enfants sont souvent en souffrance à l'école. Si un tiers d'entre eux s'adaptent, se montrent performants, c'est parfois au prix de contraintes pour se conformer à ce que l'on attend d'eux.

Une écoute primordiale

«*Mon fils Christophe refusait d'être premier de classe, il ne voulait pas se faire remarquer pour éviter les railleries de ses camarades. Cela le poussait à s'effacer, pour se faire accepter*», témoigne la fondatrice de l'AEP en tant que maman. Les deux tiers ont du mal à trouver leur place et rencontrent de réelles difficultés. Par exemple, les répétitions nombreuses proposées par le système scolaire génèrent chez eux ennui, inattention et désintérêt. Alors, pour s'occuper, ils parlent, dérangent, déjouent les règles. D'autres



se replient sur eux-mêmes ou sont passifs. Des attitudes qui nuisent à leurs apprentissages et qui sont souvent mal comprises par les enseignants qui n'ont pas toujours le bon mode d'emploi. Pour aider ces enfants, la spécialiste conseille aux parents d'être à leur écoute, sans tenter d'objecter, pour mieux décrypter la situation, ne serait-ce que pour mettre des mots sur leurs émotions ou sur leur malaise. «*Votre enfant sentira qu'il peut se confier à vous, cela le sécurisera. Votre regard bienveillant renforcera son estime de lui qui est souvent malmenée à l'école.*»

Un accompagnement bienveillant et une scolarité adaptée

Les difficultés d'adaptation en petite classe peuvent être un signal d'alerte pour les parents. Attentifs, ils pourront faire le lien avec d'autres caractéristiques de la précocité qui se manifestent chez leur enfant dès les premières an-

nées : grande curiosité, sens de l'observation, vocabulaire précis, émotivité, etc. Mais seuls une conjugaison de signes et un bilan complet chez un psychologue permettront d'établir un diagnostic fiable. Sa précocité reconnue, l'élève s'épanouira davantage dans un établissement qui propose un accompagnement scolaire bienveillant et une pédagogie adaptée à sa forme d'apprentissage. «*Il a besoin de comprendre le but d'une notion avant de l'intégrer, de développer ses propres méthodes pour apprendre, remarque Laurence Lalande ; certains élèves peuvent suivre un parcours scolaire classique. Cependant, la rencontre avec d'autres enfants précoces du même âge, par le biais d'associations spécialisées, est bénéfique à leurs constructions identitaires.*»

NATHALIE POLLET

¹ Réconcilier l'enfant surdoué avec l'école (2015) et Au secours mon enfant est précoce (2013) de Laurence Lalande, aux Éditions Eyrolles.

CIGARETTE ET DÉPENDANCE

«Il pense qu'il peut arrêter de fumer quand il veut !»

Les jeunes fument de plus en plus tôt et régulièrement. Bien qu'informés sur les risques encourus, ils sous-estiment les risques de dépendance. Le dialogue entre parents et adolescents est essentiel.

C'est à 14 ans en moyenne¹ que les ados grillent leur première cigarette. Pour faire comme les copains, s'affirmer ou encore braver l'interdit. S'ils continuent, d'autres raisons peuvent jouer : la notion de plaisir immédiat, l'appartenance au groupe... «Le danger s'installe quand le jeune va ressentir le besoin de fumer de plus en plus, pour retrouver cette sensation de plaisir ou de détente procurée par la nicotine», explique Jacqueline Kerjean, médecin chef du service addictologie en tabacologie, au centre hospitalier de Lorient ; il va découvrir rapidement cette accoutumance à la cigarette. Car la dépendance à la nicotine s'installe plus vite que celle des autres drogues.» Depuis 2011, le nombre de jeunes fumeurs réguliers s'accroît. À 17 ans, 33 % des garçons et 30 % des filles ont un usage quotidien de la cigarette.

Comment les motiver à résister ?

Pour Thierry Basset, ancien fumeur, spécialisé dans l'aide antitabac, il n'est pas toujours facile de raisonner un adolescent qui fume : «Il se sent invulnérable et ne se projette pas dans l'avenir, il est persuadé qu'il peut arrêter quand il veut !» Pour réduire la consommation, les actions de prévention, comme la loi Evin – l'interdiction de fumer dans les lieux publics, les restrictions à l'achat de cigarettes –, sont indispensables mais non suffisantes. La bonne démarche pour un parent ou un adulte est de maintenir le dialogue, l'écoute et la confiance réciproque avec l'adolescent. Il y a des



SIGNEMENTS

TÉMOIGNAGES

«QUE PENSEZ-VOUS DE L'ATTITUDE DE VOS PARENTS VIS-À-VIS DE LA CIGARETTE ?»

Hector, 16 ans : «Ma mère est très sensible à ce sujet. Avec son passé de fumeuse, elle craint que je ne devienne accro du tabac. Pour l'instant, je fume occasionnellement. Mon père m'a prévenu des risques pour ma santé.»

Camille, 18 ans : «Mes parents sont archi contre. Quand ma mère me voit fumer, elle me fait la tête pendant deux heures, m'expliquant que le tabac est très nocif si je veux avoir des enfants. Papa dit que je fais une bêtise, mais qu'après tout, c'est ma vie, je suis autonome.»

Pierre, 19 ans : «À la maison tout le monde fume, mes parents, mes frères et sœurs, sauf la dernière. Mes parents ne me disent pas grand-chose. Mon père m'a quand même prévenu que mon argent de poche allait partir en fumée. Je pense qu'ils seraient contents si j'arrêtais.»

attitudes qui sont préférables à d'autres. Ainsi, pour favoriser la parole, il vaut mieux lui poser la question calmement : «Fumer, c'est quoi pour toi ?», plutôt que de lui demander directement : «Pourquoi tu fumes ?», qui peut davantage le culpabiliser. Les discours moralisateurs sont à éviter tout en restant fidèle à ses opinions. «Les jeunes ont besoin de savoir ce que les parents pensent de la consommation du tabac, même s'ils donnent l'impression de ne pas écouter. Ils en discuteront avec leurs pairs», conseille l'experte en addictologie. Autre initiative : les aider à trouver de réelles motivations pour cesser de fumer. Les arguments ne manquent pas, par exemple : les composants toxiques d'une cigarette, les effets sur le cerveau, les manipulations dont ils font l'objet à leur âge pour les inciter à consommer ou encore le coût du tabagisme qui pèse sur leur budget. Valoriser enfin auprès des adolescents, l'image du non-fumeur, en insistant sur cette notion de véritable liberté et qui peut décupler ses performances sportives... Les repères spirituels sont par ailleurs de bons facteurs de protection.

NATHALIE POLLET

¹ Enquête Escapad 2014, par l'Observatoire français des drogues et toxicomanies (OFDT)

POUR ALLER PLUS LOIN

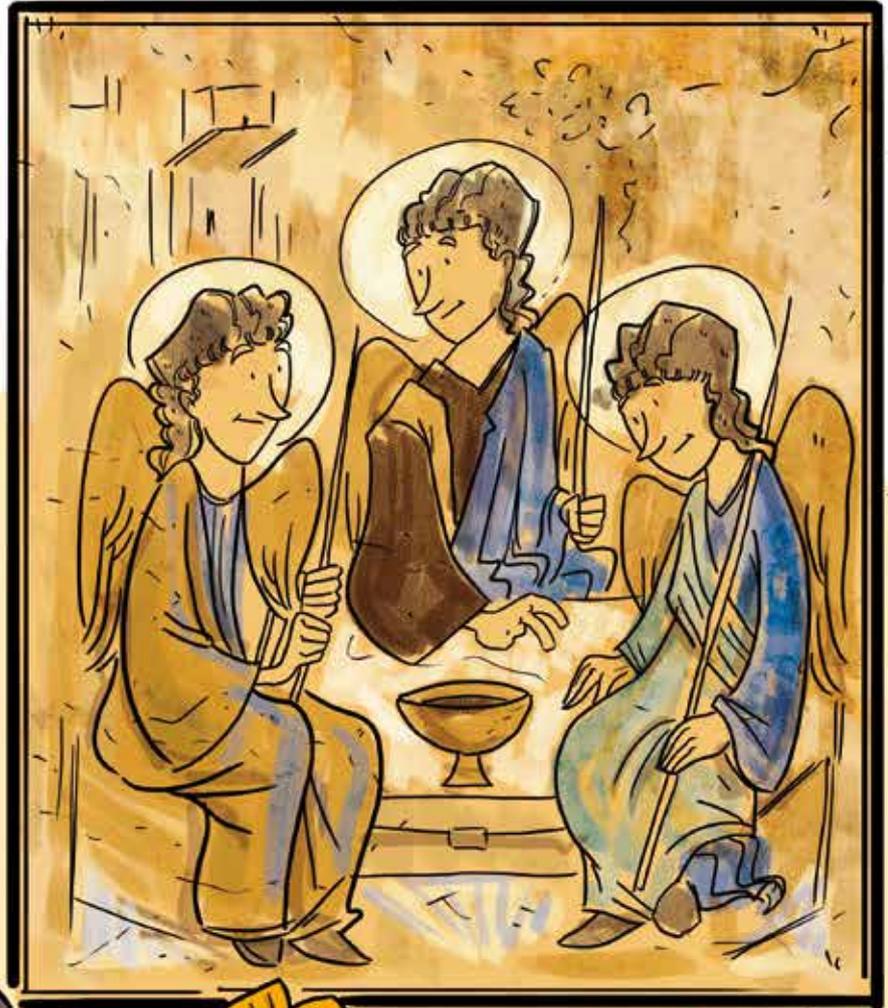
- Parents : **Guide de prévention des addictions**, collectif Reactim Morbihan.
- Ados : **Pourquoi la cigarette vous tente ?** de Monique Osman, aux éditions De La Martinière.

Dieu est Trinité

Zoé, croyante et catholique, parle de Dieu avec sa copine Hasna, musulmane. «Toi, tu crois qu'il y a trois dieux, le Père, le Fils et le Saint-Esprit !», lui fait remarquer cette dernière. Intriguée, Zoé décide d'en parler avec l'aumônier de son lycée, Christophe...

Zoé : C'est vrai, Christophe, que les chrétiens croient qu'il y a trois dieux ?

Christophe : L'inouï de Dieu, son intimité, sa personnalité, c'est que Dieu est un, que Dieu est trois ! Personne ne pouvait nous révéler cela, et jamais nous n'aurions pu inventer un Dieu pareil ! Seul le Fils – Jésus, Dieu fait homme – nous a montré par toute sa vie cet amour entre le Père, l'Esprit saint et lui. Qu'il n'y ait qu'un seul Dieu et qu'il y ait trois personnes en Dieu, cela n'est possible que parce que chacun des trois veut d'abord le bonheur des deux autres, cela n'est possible que parce que chacun des trois fait d'abord don de soi aux deux autres, sans penser à lui-même. Oui, Dieu est don, don est le nom de notre Dieu... Les relations entre les trois personnes en Dieu sont à l'inverse des relations dans nos sociétés humaines basées, elles, sur des rapports de puissance. Dieu, c'est un peu le monde à l'envers ou, plus exactement, le monde, c'est l'envers de Dieu.



PAGE RÉDIGÉE PAR L'OTPP :
VÉRONIQUE DROULEZ,
DOMINIQUE LENOIR
ET LE PÈRE MICHEL CASTRO.
DESSINS : NICOLAS
HAVERLAND.

Zoé : Mais, en quoi cela nous intéresse-t-il aujourd'hui ?

Christophe : Le principal problème que doit résoudre tout groupe humain – couple ou société –, est de vivre l'un avec l'autre, au bénéfice de tous, et non dans la domination des uns par les autres. Cela est si difficile que, depuis longtemps, les sociétés ont renoncé à l'égalité au profit des rapports de force. Les plus pauvres et les plus faibles sont subordonnés aux forts et empêchés d'accomplir pleinement leur vocation. Alors que la Trinité appelle une société de don mutuel où chacun peut trouver sa place, accomplir sa vocation et être reconnu pour ce qu'il est par les autres ; une société où l'ensemble peut vivre en harmonie. À l'image de Dieu.

«Celui que Dieu a envoyé dit les paroles de Dieu ; en effet, l'Esprit lui est donné sans mesure. Le Père aime le Fils et il a tout remis dans sa main.» Évangile de Jésus-Christ selon saint Jean (chap. 3, v.34-35)

Zoé : Je ne comprends pas encore très bien...

Christophe : Quand Jésus prie le Père pour tous ceux qui croiront en lui : «*Afin que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi et moi en toi, qu'eux aussi soient en nous, pour que le monde croie que tu m'as envoyé*» (Jean, chap.17), il suggère qu'il y a une ressemblance entre l'union des personnes divines et celle des enfants de Dieu, qui montre bien que les humains ne peuvent pleinement se réaliser que par le don désintéressé d'eux-mêmes. Avec une admirable concision, Fédorov, un théologien russe du XIX^e siècle, s'écrie : «*Notre programme social, c'est la Trinité !*»



Zoé : Ça alors ! la prochaine fois que je rencontrerai Hasna, je pourrai continuer à en discuter avec elle, et je vais l'inviter à l'aumônerie...

ÉRIC SANDER, PHOTOGRAPHE

«C'est en laissant Dieu s'exprimer à travers moi que j'ai trouvé le chemin»

«J'ai été touché par Dieu : il est venu me rejoindre à travers mon activité de photographe. C'est le Christ qui s'est mis sur ma route.» C'est ainsi qu'Éric Sander commence le récit de ce qu'il appelle lui-même sa conversion...



Éric Sander : «Les rencontres se sont faites de plus en plus puissantes, les prises de vue de plus en plus inspirées.»

ÉRIC SANDER

Éric Sander a habité seize ans aux États-Unis : il aimait la folie californienne parce que ces gens allaient au bout de leur passion. Mais il sentait que lui n'allait pas au bout de lui-même. Après avoir vécu cette extravagance et ce débordement américain, il en a eu assez des paillettes, du ciel bleu : «Ça commençait à devenir un peu sec : il me manquait les nuages, les nuances... quelque chose de plus profond aussi.» La famille est rentrée en France. Il a d'abord découvert les magnifiques jardins romantiques de Marqueyssac en Périgord : les jardins, les vieilles pierres, et l'émotion et la tradition qui s'en dégagent. À la recherche de la lumière, c'est la création qui l'inspire alors.

À ce moment, son couple traverse une crise et son épouse part effectuer au Québec une retraite afin de prendre du recul et de confier ses tourments à

l'amour du Christ. Éric ressent cet appel vers un nouveau départ et il la rejoint. À l'occasion de prises de vue de calvaires dans la neige, il découvre le Christ.

«Le Christ m'a pris par la main»

«J'ai été pris. Bien que bercé par le catholicisme toute ma vie, j'ai découvert alors cette religion d'amour qu'exprimait le Christ en croix. Après mon retour, le Christ n'arrêtait pas de se montrer à moi, sur les routes, dans un grenier, une forêt. Je n'arrêtais pas de le photographier. Les rencontres se sont faites de plus en plus puissantes, les prises de vue de plus en plus inspirées.» La plupart des images de Christ et de nature sont prises au hasard des chemins. «On ne prend pas rendez-vous avec la nature... – et comme il n'y a pas de hasard...», ajoute-t-il après un silence.

Tourné vers la lumière et la beauté, le changement s'opère en lui : le Christ glorieux prend doucement la place du Christ abandonné. Ses blessures laissent place à l'apaisement, l'écoute, la confiance. «La forme de mélancolie qui m'habitait s'est transformée en joie, en espérance... Mais le combat continue.» Dans les églises, il présente ses opéras d'images, «hymnes à l'amour et à la beauté» avec musique sacrée, enregistrée ou live avec musiciens et chanteurs. Il travaille également au projet d'organiser des photos-concerts et proposera des DVD et tirages à la demande afin d'accompagner la méditation et la contemplation de ceux qui veulent partager cette expérience.

DOMINIQUE LENOIR

Pour découvrir ses créations :
www.eric-sander.com

NICOLAS HULOT

«L'amour, la plus renouvelable des énergies»

Nicolas Hulot, depuis plusieurs mois, est sur tous les fronts pour sensibiliser le grand public aux enjeux climatiques : COP21, rencontre avec le pape, appel citoyen, publication du livre *Osons* en octobre 2015. Il nous invite à redonner du sens à nos vies.

Avec votre livre, quels messages souhaitez-vous faire passer ?

Nicolas Hulot. Il nous faut regarder la réalité en face : les crises financières, économiques, sociales, écologiques masquent en réalité une crise de civilisation. Il nous revient d'imaginer de nouveaux modèles économiques et sociétaux sur d'autres horizons que le profit. Il nous faut penser la planète comme un espace de solidarité. Il s'agit de remettre l'économie au service de l'humain, redéfinir ensemble ce qui est essentiel, c'est-à-dire partager.

Vous définissez l'amour, comme la plus renouvelable des énergies.

Oui, derrière le mot amour, il y a le mot solidarité. Dans un monde cloisonné, où les distances nous isolaient les uns des autres, ces inégalités pouvaient perdurer à l'abri des regards. Mais dans un monde connecté, un monde où tout se sait, où tout se voit, on ajoute l'humiliation à l'injustice. Si nous voulons vivre en paix, il nous faut travailler à réduire les inégalités. Redonner du sens au progrès, devenir solidaires, humains : c'est ce qui nous permettra de vivre en paix.

Lors de la préparation de la COP21¹, vous avez rencontré le pape. Quels souvenirs en gardez-vous ?

Lors de mes déplacements au Vatican, j'ai eu la chance de m'entretenir avec de nombreuses personnalités avant de rencontrer le pape. Au-delà des croyances, il y avait une convergence de points de



vue, sur la critique de nos modes de vie, la conscience de l'urgence écologique, de prendre en compte le caractère fini de notre monde, de renouer avec la nature... Par la suite, la parution de l'encyclique *Laudato si'* a constitué une étape décisive pour la mobilisation des consciences.

En quoi les religions peuvent-elles en effet réveiller les consciences ?

Les scientifiques nous alertent sur le fait que l'humanité est en péril. Comment, dans cette situation, les religions ne monteraient-elles pas au créneau ? Les religions inspirent nos modes de vie, elles guident le vivre ensemble. Ce d'autant que la parole religieuse se diffuse



FONDATION NICOLAS HULOT

dans des lieux et des moments apaisés, où, pour des sujets aussi complexes, on peut avoir le temps de la pédagogie.

Ces rencontres au Vatican vous ont-elles fait évoluer sur le terrain de la spiritualité ?

Elles m'ont conforté dans l'idée que la plus profonde crise que nous traversons, c'est une crise de sens. Ce n'est pas une question de moyens, mais de vision : qu'est-ce qui participe à l'épanouissement humain ? Qu'est-ce qui est progrès et qu'est-ce qui ne l'est pas ? L'humanité doit se retrouver sur la communauté de destin qui est la sienne. Il est temps de devenir humain.

**PROPOS RECUEILLIS
PAR ANNE HENRY-CASTELBOU**

1 La France a accueilli la 21^e Conférence des parties à la Convention-cadre des Nations unies sur les changements climatiques (COP21/ CMP11), du 30 novembre au 11 décembre 2015. Un nouvel accord international sur le climat, applicable à tous, a été signé visant à maintenir le réchauffement climatique en dessous de 1,5 °C.

Osons de Nicolas Hulot, Éditions Les Liens qui Libèrent, Fondation Nicolas Hulot pour la nature et l'homme. 4,90 euros.

RENCONTRE AVEC LE FRÈRE ALOIS

«La fraternité est le seul chemin d'avenir»

Comment vivre sa foi dans le climat actuel de violence et de peur ? Après les attentats de 2015, le prier de la communauté œcuménique de Taizé donne des éléments de réponse.

Où est Dieu ces temps-ci ? On peut avoir du mal à le voir dans ces drames...

Frère Alois. Déjà un psaume posait cette question : où donc est Dieu ? Dieu est là, il souffre avec les victimes. Si nous ne le voyons pas, c'est peut-être que la violence des événements nous rend notre confiance en lui difficile, et que nous nous laissons hypnotiser par la peur... La fraternité, la confiance rétablie entre les humains sont le seul chemin d'avenir pour préparer la paix. Je trouve très beau que le mot «prière» ait jailli aussi spontanément : on l'a vu sur les réseaux sociaux autour de #prayforparis. Une solidarité énorme s'est exprimée, mais aussi un sens de Dieu. Les deux sont d'ailleurs liés : Dieu est amour, la solidarité en est un reflet.

La violence de notre époque est-elle exceptionnelle ?

La barbarie a toujours existé, mais dans nos pays occidentaux, nous la croyions pour toujours derrière nous. Nous ne devons pas permettre que le refus de l'autre s'introduise dans nos cœurs car c'est le germe de la barbarie. Et justement, l'élan de solidarité a été aussi spontané que la peur... Les gens sont allés vers les blessés, ont recueilli des inconnus dans leurs appartements. Nous devons nous appuyer sur cette réalité, développer notre solidarité. Nous chrétiens, nous formons tous ensemble l'Église visible, mais nous devons aussi dire que l'Évangile crée une communion encore plus large : dans le cœur de Dieu, tous les humains constituent une

«Espérer n'implique aucune passivité, mais appelle à aller vers les autres, à ne pas se replier. Beaucoup de chrétiens donnent leur vie pour la réconciliation et pour la paix.»

seule famille. Avons-nous pleinement accepté de vivre dans le pluralisme de cette famille humaine ? Sans cela, nous ne pourrions pas prétendre à une fraternité universelle.

Que signifie «espérer» dans le contexte actuel ? Et comment pardonner ?

En nous réunissant, en priant ensemble, nous recevons l'espérance qui vient du Christ. L'Année de la miséricorde peut être une réponse à l'épreuve que nous

vivons, parce que la miséricorde et la compassion sont capables de désamorcer la spirale de la violence entre les humains. Espérer n'implique aucune passivité, mais appelle à aller vers les autres, à ne pas se replier. Beaucoup de chrétiens donnent leur vie pour la réconciliation et pour la paix. Beaucoup de martyrs ont appelé à l'amour et au pardon.

Le pardon... il y a des situations où nous ne pouvons pas pardonner. Mais nous pouvons toujours confier au Christ ceux qui font du mal et dire, comme lui sur la croix : «Père pardonne-leur, ils ne savent pas ce qu'ils font.» Il est essentiel que dans ce moment nous nous référiions au Christ, et même à cette joie qui ne peut être détruite parce que chaque être humain est aimé pour l'éternité. C'est cela, notre foi.

PROPOS RECUEILLIS PAR LOUP BESMOND DE SENNEVILLE

la Croix, n° 40346, 21/11/15, www.la-croix.com



16 novembre 2015. Devant Le Bataclan, hommage aux victimes des attentats du 13 novembre 2015.

CORINNE MERCIER/CIRIC



SIGNÈLEMENTS

PÂQUES

L'œuf, symbole de joie à Pâques

Les chrétiens ont naturellement intégré un symbole remontant aux temps les plus anciens.

Dans nombre de civilisations, l'œuf représentait le point de départ de la création du monde. Source de vie, il était souvent associé à des rites païens liés à l'équinoxe de printemps, au réveil de la nature et à la fertilité.

Bien qu'il ne repose pas sur une base liturgique particulière, l'œuf s'est naturellement intégré à la célébration de la Résurrection du Christ, dès le haut Moyen Âge dans les Églises orthodoxes. Symbole de la joie de Pâques jaillissant à la fin du carême – période durant laquelle sa consommation, comme celle de la viande, était proscrite –, il faisait l'objet d'une bénédiction et d'une distribution entre les fidèles pour marquer la rupture du jeûne.

Apparue en Europe dès le IV^e siècle, la coutume d'offrir des œufs le matin de Pâques ne s'est vraiment développée en France qu'à partir du XV^e siècle. Mais il faudra attendre le XVIII^e siècle pour qu'apparaissent les œufs en chocolat.

ÉRIC HAHN

Pèlerin, n° 6699, 21/4/11, www.pelerin.com

LA DOCTRINE SOCIALE DE L'ÉGLISE À PORTÉE DE CLIC

Faire connaître la doctrine sociale de l'Église à sa génération, qui la met en œuvre sans le savoir... c'est le défi que s'est donné Martin de Lalaubie, 26 ans, auteur du web documentaire «Jeunes et engagés, portraits d'une Église qui (se) bouge»¹. Sept thématiques sont dégagées : la dignité de la personne humaine, le bien commun, la destination universelle des biens, l'option préférentielle pour les pauvres, la solidarité, la subsidiarité et la justice sociale. Pour chacune, trois vidéos présentent un portrait de jeune engagé, une interview d'un expert et une action institutionnelle.

Clémence Houdaille

la Croix, n° 40164, 16/4/15, www.la-croix.com

¹ www.jeunes-et-engages.fr

UNE IDÉE POUR AGIR

DES GRANDS-PARENTS AIDENT DES ENFANTS À PARLER

Convaincue que la maîtrise précoce du langage permet de lutter contre l'exclusion et la violence, l'École des grands-parents européens (EGPE) a décidé d'aider les jeunes enfants en difficulté à développer leurs capacités d'expression, en animant bénévolement des «ateliers de langage» dans une quinzaine d'écoles maternelles, à Paris et en région parisienne. En utilisant le langage de l'affectif, les grands-parents favorisent en effet la confiance et permettent aux enfants d'oser prendre la parole et d'améliorer ainsi leur expression. Ces ateliers, qui se déroulent une fois par semaine, par petits groupes de quatre ou cinq, sont aussi l'occasion d'échanges intergénérationnels enrichissants.

Emmanuelle Lucas, Claire Lesegretain

la Croix, n° 40163, 15/4/15, www.la-croix.com

www.allo-grandsparents.fr



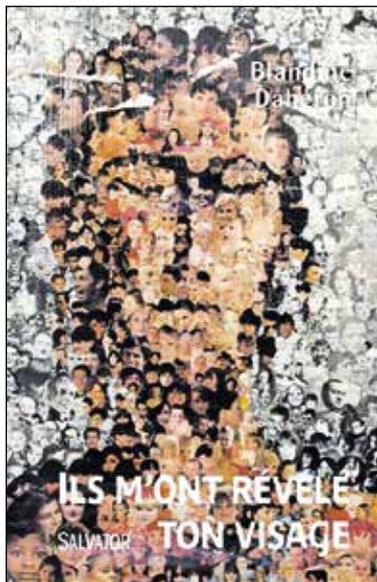
SIGNÈLEMENTS

LIVRE

ILS M'ONT RÉVÉLÉ TON VISAGE

De **Blandine Dahéron, Salvator**, 142 p.

En 1982, à Péronne (Picardie), un couple de catéchistes propose à des collégiens de réaliser pour Pâques un portrait du Christ : d'une mosaïque de visages faite de photos découpées dans des magazines s'esquisse un magnifique portrait du crucifié aux yeux fermés. De fil en aiguille, cette affiche du Christ de Péronne rencontre un succès inattendu, vendue par centaines jusqu'au Japon ! À la lumière de la spiritualité ignatienne, l'auteur en fait une lecture profonde, émouvante et singulière.



MARIE-YVONNE BUSS

Panorama, n° 520, 1/7/15, www.panorama-spiritualite.fr

RECETTE

ÉRIC HAHN

LE NID DE PÂQUES

Préparation : 20 minutes.

Cuisson : 20 minutes.

Pour 6 personnes

40 g de beurre + 20 g pour les moules

3 blancs d'œufs

50 g de farine

60 g de sucre en poudre

30 g d'amandes en poudre

1 cuil. à soupe d'amandes effilées

½ cuil. à café de levure chimique

1 pincée de sel

Pour la décoration : crème chantilly, petits œufs en chocolat et en sucre multicolores

1. Préchauffez le four à 200 °C (th. 6/7). Beurrez généreusement 6 petits moules à savarin (en couronne), parsemez-les des amandes effilées et réservez. Faites fondre les 40 g de beurre, sans laisser colorer ni trop chauffer. Dans un saladier, travaillez ensemble la farine, la poudre d'amandes et la levure.

2. Montez les blancs d'œufs en neige très ferme avec la pincée de sel. Incorporez très délicatement le sucre en poudre, le mélange à base de farine et enfin le beurre fondu.

3. Répartissez la pâte ainsi obtenue dans les moules, sans excéder les 2/3 de leur hauteur. Enfourez pour 10 min à 200 °C puis réduisez la température à 180 °C (th. 6) et poursuivez la cuisson 10 min. Vérifiez la cuisson à l'aide d'une lame de couteau, qui doit ressortir sèche.

4. Démoulez les gâteaux sur une grille et laissez-les refroidir. Juste avant de servir, garnissez le centre de chantilly puis de petits œufs en chocolat ou en sucre de toutes les couleurs.

Pèlerin, n° 6699, 21/4/11, www.pelerin.com

SUDOKU

Remplir la grille avec les chiffres de 1 à 9, de sorte que, horizontalement et verticalement, chaque ligne, chaque colonne et chaque bloc de trois cases par trois contiennes tous les chiffres de 1 à 9.

Solution (force : moyenne)

5	1	7	2	4	6	3	8	9
6	9	4	1	3	8	7	2	5
8	2	3	9	5	7	4	1	6
3	8	9	6	7	2	5	4	1
2	7	5	4	1	3	9	6	8
1	4	6	8	9	5	2	7	3
4	3	2	5	6	1	8	9	7
9	5	1	7	8	4	9	3	2
7	9	8	3	2	6	1	5	4

		1		2				
								6
			1	9			3	4
	7	2				9		1
8			3		4			
						6		
		4		5				
5		7					6	
	8		9		2	7		

PRIÈRE

Le Credo, «Je crois»

Le Credo, du latin «je crois», est le premier mot du texte qui résume la foi des chrétiens. Le Credo est proclamé à la messe après la lecture de l'Évangile. Il est également récité au baptême par le baptisé s'il est adulte, sinon par ses parents, parrain/marraine pour manifester leur foi au Christ.

Il existe deux rédactions du Credo. Celle dite du Symbole des Apôtres, née vers le II^e siècle. À Rome, il a été enrichi et s'est répandu dans tout l'Occident. Il a été fixé sous sa forme actuelle vers le VI^e siècle, et sa popularité doit beaucoup à Charlemagne. Le second texte, le Symbole de Nicée-Constantinople, a été élaboré au IV^e siècle par un concile (assemblée d'évêques) réuni dans la ville de Nicée pour trancher dans une querelle sur la nature du Christ. Il a été complété un peu plus tard par un autre concile, réuni à Constantinople.

Croire, www.croire.com

Appel décisif des catéchumènes, à Nanterre, le 8 mars 2014.

SYMBOLE DES APÔTRES

Je crois en Dieu, le Père tout-puissant,
Créateur du ciel et de la terre.
Et en Jésus Christ, son Fils unique, notre Seigneur,
qui a été conçu du Saint-Esprit, est né de la Vierge Marie,
a souffert sous Ponce Pilate, a été crucifié,
est mort et a été enseveli, est descendu aux enfers,
le troisième jour est ressuscité des morts,
est monté aux cieux,
est assis à la droite de Dieu le Père tout-puissant,
d'où il viendra juger les vivants et les morts.
Je crois en l'Esprit Saint, à la sainte Église catholique,
à la communion des saints, à la rémission des péchés,
à la résurrection de la chair, à la vie éternelle.
Amen.

SYMBOLE DE NICÉE-CONSTANTINOPE

Je crois en un seul Dieu, le Père tout puissant,
créateur du ciel et de la terre, de l'univers visible et invisible.
Je crois en un seul Seigneur, Jésus Christ, le Fils unique
de Dieu, né du Père avant tous les siècles : il est Dieu,
né de Dieu, lumière, née de la lumière, vrai Dieu,
né du vrai Dieu, engendré, non pas créé, de même nature
que le Père ; et par lui tout a été fait.

Pour nous les hommes, et pour notre salut, il descendit
du ciel ; par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.

Crucifié pour nous sous Ponce Pilate, il souffrit sa passion
et fut mis au tombeau. Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures, et il monta au ciel ; il est assis
à la droite du Père. Il reviendra dans la gloire, pour juger
les vivants et les morts ; et son règne n'aura pas de fin.

Je crois en l'Esprit Saint, qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils. Avec le Père et le Fils, il reçoit
même adoration et même gloire ; il a parlé par les prophètes.
Je crois en l'Église, une, sainte, catholique et apostolique.
Je reconnais un seul baptême pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts, et la vie du monde à venir.
Amen.

Filles et garçons, tous chefs-d'œuvre de Dieu !

Dans la Bible, Dieu crée l'humain homme et femme. Pour les croyants, cette différence est un trésor que Dieu nous a confié...

Humain avant tout

Dans la Bible, on peut lire deux récits sur l'origine du monde et de l'humain. Écrits à des époques différentes, ils n'essayent pas d'expliquer la naissance du monde mais tentent plutôt de percer le mystère de la vie. Dans ces deux récits, Dieu crée l'humain homme et femme. Ils sont tous deux à l'image de Dieu... donc égaux.

Adam et Ève

L'homme de la Bible s'appelle Adam. Cela signifie « celui qui a été fait avec de la terre ». La femme s'appelle « Ève », c'est-à-dire « la vivante ». Adam et Ève représentent les hommes et les femmes de tous les temps. Comme eux, nous avons un corps fait de matière... et un souffle de vie qui nous anime. Pour les croyants, ce souffle qui rend vivant, c'est celui que Dieu souffle sur chaque humain.

Semblables et différents

La Bible raconte que l'homme et la femme sont à la fois semblables et différents. Ils sont suffisamment semblables pour parler le même langage et se comprendre, mais suffisamment différents pour avoir des choses à découvrir l'un de l'autre et pour avoir envie de s'aimer. Cette relation est une vraie richesse à explorer !

Tous créateurs !

Dans la Bible, Dieu crée le monde. Mais il invite ensuite les hommes et les femmes à poursuivre cette création, chacun à sa manière : en faisant par exemple des enfants, mais aussi en prenant soin de la nature, de nos relations, des uns et des autres... Pour poursuivre son aventure, le monde a donc besoin de nous tous, hommes et femmes, filles et garçons !



SOLENE, 10 ANS
« C'est important d'être hommes et femmes pour se reproduire. Si tout le monde était pareil, la vie n'aurait pas de sens ! »

OLFA, 10 ANS
« Je crois que c'est grâce à Dieu qu'on est tous là et qu'il n'y a aucune différence entre hommes et femmes. »

VINCENT, 10 ANS
« Dans la Bible, Dieu crée deux humains différents pour qu'ils puissent s'aimer. Chacun doit faire une place dans son cœur pour aimer l'autre. »

DINA, 10 ANS
« Quand on dit que Dieu nous a créés à son image, ça veut dire qu'il nous a créés pour qu'on fasse le bien. »

